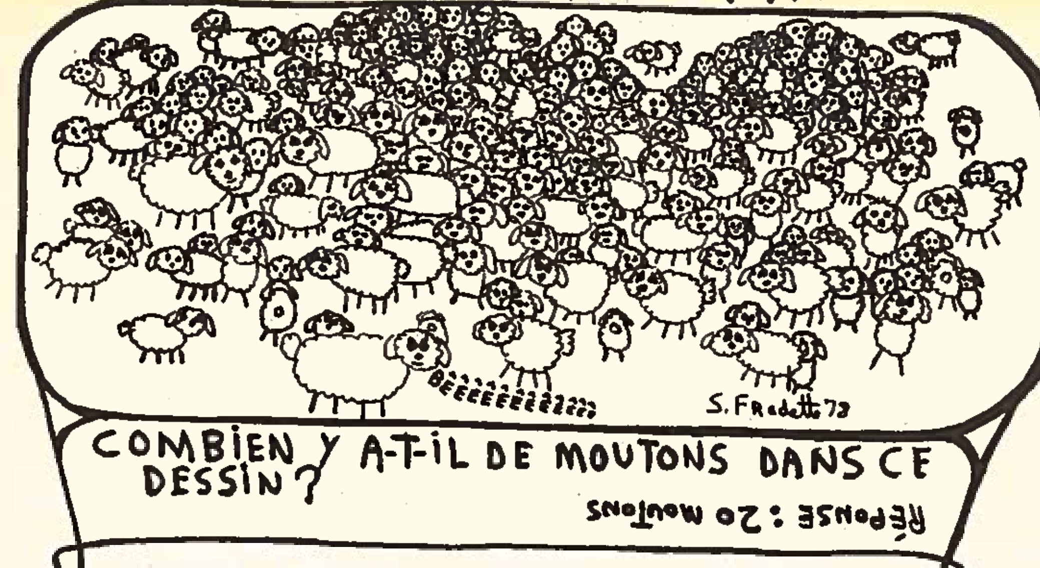
LE nouveau
GLOBULE ROUGE
Amélioré et à action biologique
LE GLOBULE ROUGE - MARS 1978 - PAGE 1
Cegep Thetford Mines

"Vingt moutons du CEGEP"

Un certain hebdo de la région fait de plus en plus de propagande contre "ceux qui veulent troubler l'ordre et la paix sociale". Il se permet même de donner des informations de qualité douteuse sur des évènements survenus à Thetford ces derniers temps. Il nous a été possible d'apprendre, par l'entremise de ce journal, qu'une "vingtaine de moutons" du CEGEP avaient manifesté devant le palais de justice le 2 février pour défendre la cause d'un travailleur. Mon estimation personnelle était d'environ 150 étudiants et je me trouvais très conservateur. Pourtant, j'étais sur les lieux, moi. Peut-être avais--je oublié mes lunettes. J'avais sans doute les yeux embrouillés par une idéologie politique, ce qui n'était sûrement pas le cas du journaliste qui a compté une vingtaine de moutons.

je dois m'arrêter ici car j'ai rendez--vous avec le curé Tanguay pour me confesser J'ai à m'accuser d'avoir douté de la véracité des affirmations du journal en question qui est un grand défenseur de la démocratie.

Simon Fradette



Les services aux étudiants ou la pause-café perpêtuelle

Il m'est arrivé plusieurs fois d'avoir à aller consulter des personnes qui font partie de ce que l'on appelle "les services aux étudiants". Je ne sais pas si je suis la seule et j'aimerais bien le savoir, mais j'ai souvent été obligée de rebrousser chemin à la porte du bureau des personnes que je voulais voir. Et ceci est souvent dû à la pause-café dont les heures me semblent très irrégulières.

Je crois qu'il serait bon dans l'intérêt de tous que les heures de pause-café du personnel des Services aux Etudiants soient spécifiées et surtout respectées, dans la mesure du possible.

Participaction, c'est très bon mais faire la navette de l'endroit où l'on se trouve à la porte d'un bureau vide, pendant une demi-journée de temps, c'est harassant et très irritant.

Carole Dion
Sc. Hum. 28

sommaire

LETTRES OUVERTES

A:Conseil général de l'A.G.E.C.T.
De: Jean Baillargeon

On s'est retouvé par un beau matin de septembre, qui, pour plusieurs, allait devenir un second chez-soi pour, au moins, deux ans. Pour d'autres, ça signifiait un retour à une demi-réalité presque à demi-assimilée. Toutes ces énergies allaient bientôt se mettre en branle pour alimenter le monstre pédagogique. Leur provenance respective était variée, allant de milieu rural aux grosses villes du coin; il en est de même pour leur appartenance sociale.

Plusieurs avaienteu la chance de vivre quelque chose de différent et de complètement dissocié du milieu scolaire. Très tôt, au début de l'année, il était encore clair que toutes les actions, et ce, à quelques niveaux que ce soit, seraient menées par un petit groupe d'étudiants mécontents et enthousiastes (du moins au début).

Encore là, les énergies nécessaires à tout travail para-scolaire sont grandes. Bientôt, la petite bande se retrouva à bout de souffle et ne put même pas profiter de la chambranlante organisation établie jusque là. Les causes ne me sont pas très claires si ce n'est celle du manque d'enthousiasme. Nous devrions tous être réunis autour du même désir i.e. celui de vouloirtransformer notre milieu, du moins plus près de nos besoins et un peu plus viable.

Quant à moi, mes illusions se sont envolées, et la seule approche possible à tous nos maux est une attitude des plus radicales de toute façon aussi radicale que celles du gouvernement et des opportunistes qui régissent cette bâtisse.

D'autre part, face à ma propre connaissance et à ma propre application de cette connaissance, je dois dire que j'ai manqué à toutes les règles et critères possibles et imaginables. Mes petites préoccupations sont très mal situées et, franchement, je me sens foutement inutile et minuscule.

C'est pourquoi, en attendant de pouvoir discerner une marche à suivre et un comportement social plus sain, je vous signifie ma démission du poste que j'occupais l'exécutif.

P.S. Aussi disponible pour manifestation en tout genre et activiste à rabais.

Jean Baillargeon

20 février 1978

Michel Croteau
Coordonnateur général
A.G.E.C.T.

Par la présente, je tiens à t'indiquer ma démission au sein de l'exécutif et du conseil général et à formuler les raisons qui motivent cette décision et qui sont dignes de ton intérêt.

Il me semble important, Michel, en cette fin d'année de laisser ma place à quelqu'un, qui possiblement, je l'espères, reviendra l'an prochain. Comme tu t'en est certainement rendu compte, l'apprentissage d'un militantisme en milieu étudiant demande beaucoup de temps, nécessairement on doit assurer une relève.

Dans cette optique de relève, j'ai donc décidé de consacrer mes énergies dans un autre domaine de la vie étudiante.

Solidairement vôtre,
Jean Hughes

Pourquoi les démissions?

Nous venons de faire paraître ici deux lettres de démission de deux anciens membres de l'exécutif de l'association étudiante. Il y a eu, depuis ce temps, une autre démission d'une personne qui a occupé un poste une seule nuit. C'est suite à une réflexion qui a duré toute la nuit qu'elle a amené une longue et époustouflante lettre de démission qui dénonçait, à quelque chose près, les mêmes problèmes que dans les deux lettres présentées dans cette page. Pourquoi toutes ces démissions? La question vous a-t-elle déjà effleuré l'esprit? On constate que dans les deux lettres, il est mis en question le fait que la participation à l'organisation de la vie étudiante demande beaucoup de temps et d'énergie. Mais pourquoi cela demande-t-il tant de disponibilité? Nous, étudiants, sommes-nous bien conscient du rôle que nous avons tous à jouer dans l'organisation de notre vie d'étudiant et de notre vie future? Assumons-nous à sa juste mesure ce rôle qui nous revient de droit et de devoir? On peut se demander jusqu'à quel point nous le faisons quand on voit des gens donner leur démission à cause d'un essoufflement total suite à la course gigantesque de la militance étudiante. Jusqu'à quel point la participation de la masse étudiante à son organisation est-elle correcte? On peut se poser des questions aussi quand on voit et lit un article du genre de celui de Michel Croteau, « l'incompétence syndicale de l'A.G.E.C.T. ». Est-ce normal que ce soit l'exécutif de notre association étudiante qui pense de nouvelles structures afin de favoriser davantage la participation étudiante et d'être plus représentative de nos intérêts? Cela ne devrait-il pas être un désir, voire même un vouloir qui viendrait de notre part? Ne devrait-on pas cesser de se sentir en opposition à notre association et de lui reprocher de prendre trop souvent les décisions? Ne devrait-on pas plutôt relever nos manches et mettre soi-même les mains à la pâte avant de rejeter les blâmes sur qui que ce soit? Nous nous devons de réfléchir sur cette situation qui me semble primordiale. En espérant que ce commentaire saura nous faire réfléchir assez pour que l'on passe à l'action.

Hélène Bilodeau
Sc. Hum. II A.

Lettre ouverte

Je ne sais pas si tu as remarqué que la majorité des filles qui étaient hôtesses lors de l'expogep étaient des filles de secrétariat. Je ne veux rien insinuer mais dans le milieu, tout le monde sait que le chef du département a fait des pressions à peine cachées sur les filles pour que celles-ci viennent à l'expogep. Cela fait partie de sa conception de la bonne secrétaire, belle, gentille, mais qui n'a pas à discuter des ordres du "boss". Cela fait quand même plusieurs fois que Mr. Quirion fait

Suite page 11

EDITORIAL

Le Big-Bazar...

Pour la troisième fois depuis 1973, le Collège de Thetford Mines a tenu, les 23-24-25-26 février 78, une"exposition représentant le milieu étudiant". Reconnu comme activité pédagogique et organisée par l'administration du Collège, l'Expo-Gep - qu'on a tant entendu parler - était destiné tant aux étudiants du secondaire et du collégial qu'à la population régionale Thetfordoise.

Un des buts visé était de permettre aux "étudiants du secondaire de voir ce que sera demain". Sur ce, je me demande jusqu'à quel point, l'image présentée reflétait vraiment l'enseignement et la vie des étudiants dans notre Collège. On a pas montré de quelle façon se donnait un cours. Quelle discipline personnelle les cours exigent-ils?

Quant à l'occasion de "permettre aux parents de constater sur place le vécu de leurs enfants" cela m'apparaissait complètement à côté de la coche. Les moyens utilisés par le Collège étaient plutôt de rassurer les idées des parents au sujet du milieu collégial, c'est-à-dire milieu de contestations, milieu révolutionnaire, milieu critique, milieu sans morale religieuse, ect... Avec la grande coopération de bien des professeurs, l'administration du Collège dû sûrement être satisfaite, étant donné que des professeurs accordaient même une note, de la participation des étudiants sur le bulletin. De plus, j'ai remarqué que les gens étaient surtout intéressés de visiter les départements où il y avait des démonstrations d'appareils mystérieux qui, n'étaient en fait, qu'éléments secondaires à la formation des étudiants. Malheureusement, ce n'était que cela qui captait l'attention et l'intérêt des visiteurs. N'aurait-il pas été possible de présenter tout cela sous une autre forme sans que ça ne soit que l'habit du moine qui prime?

D'autre part, je me demande s'il y a eu vraiment des échanges entre les étudiants et les représentants des industries, commerces, etc... Si oui, je serais intéressé de savoir combien?

Quant à la formation des étudiants, je n'ai vu aucun feuillet, pancarte, expliquant quel contenu de cours chaque étudiant reçoit en 2 ou 3 ans, dans telle ou telle concentration. Alors, était-ce vraiment une occasion pour la population de découvrir la formation que les étudiants reçoivent?

A mon avis, les buts principaux étaient plutôt:

- de faire visiter le Collège à la population
- de rassurer les parents en présentant une "belle image" du milieu étudiant.
- de favoriser de manière bien subtile sa cote, son image, à l'égard de la population.

Une preuve flagrante que le Collège cherchait en premier lieu de valoriser sa cote est: l'importance accordée à la Semaine Expo-Gep comparativement à celle accordée à la Semaine Socio-Politique, pour ne pas dire la Semaine des Sciences Humaines. Peut-être me feraisje répondre que la Semaine Socio-Politique est organisé par les professeurs de Sciences Humaines alors que l'Expo-Gep l'est par les étudiants... AH!AH! Mais demandez-vous, étudiants, qui avez participé à la réalisation de l'Expo-Gep si vous étiez libres ou non de vous joindre au Big Bazar? Et, en le faisant, quels étaient vos buts?

De plus, comment se fait-il qu'il y ait eu tant de remue-ménage et de publicité pour l'Expo-Gep alors que la Semaine Socio-Politique est passée sans que quelques cours ne soient libérés pour les étudiants de techniques? Dans un message distribué à tous les professeurs, j'ai lu que la "suspension de cours pour l'Expo-Gep ne visait pas à autre que de faciliter la participation et la collaboration de tous, à cette importante activité pédagogique".

Alors, serait-ce que la Semaine Socio-Politique, qui est une activité pédagogique, n'est pas importante? Serait-ce qu'ils se "foutent" de la participation et de la collaboration de tous les étudiants? Bien entendu, la Semaine Socio-Politique ne valorise pas particulièrement le Collège. Serait-ce que la politique, le nationalisme acadien, amérindien, américain, canadien et québécois ne concerne qu'une minorité d'étudiants?

Ne te préoccupes que sur ton avenir, ton travail, pour avoir une belle job plus tard et ainsi gagner beaucoup d'argent.

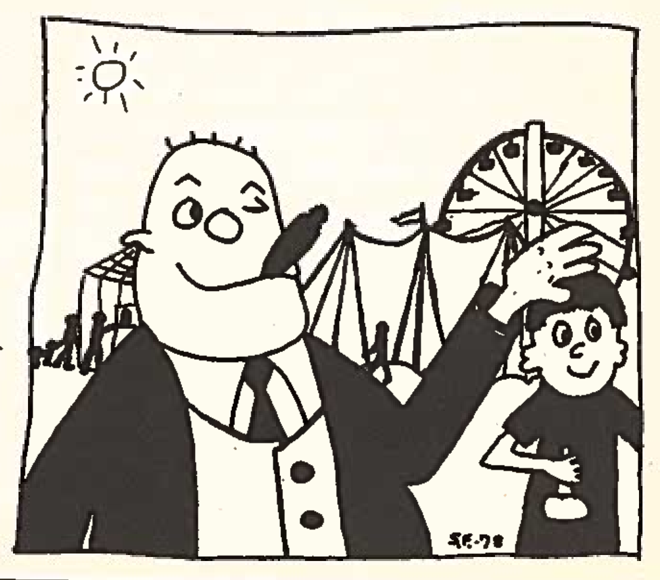
Bravo! La grande Administration a réussi une fois de plus à séparer et à maintenir les concentrations **séparées** les unes des autres.

Qu'il y ait une semaine uniquement pour les Sciences Humaines et une pour les autres.

Bravo! Hourra! Bravo!

Mais, que reste-t-il de cette grosse foire bien enrubannée de dentelle? A-t-on présenté les deux côtés de la médaille? N'était-ce pas plutôt une parcelle de la vie étudiante? Bravo! On a bien joué notre rôle... alors que le chômage nous guette au prochain coin de rue... Bravo! Cégep de"bébelles" alors que le contingentement nous étouffe. Bravo! pour l'Expo-Gep qui a montré exactement "le milieu de vie étudiante".

Bravo! Hourra! Bravo!
Jean-Rock Grondin
membre du journal.



POURQUOI UN JOURNAL ÉTUDIANT ?

Depuis le temps qu'il y a existence de journaux étudiants un peu partout, il serait bon que l'on se pose plus souvent la question à savoir pourquoi on en fais un. Je considère qu'un journal étudiant n'est pas une activité, c'est une nécessité. C'est un besoin primordial à la population étudiante.

Il ne faut pas se laisser prendre par la routine, par l'habitude que l'on a de croire qu'un journal étudiant doit être beau, blanc et surtout comique. Je crois que là n'est pas la qualité première d'un journal étudiant. Au contraire, la nécessité de celui-ci se fait de plus en plus grande à mesure que les contraintes étudiantes se font grandissante.

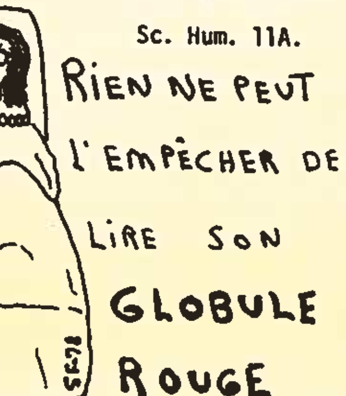
Il faut dénoncer et faire un contre-poids à la neutralité souvent trop flagrante du personnel enseignants et des administrateurs face aux revendications étudiantes. Cette neutralité dûe à l'ambivalence de leur situation. D'autre part, leur état de représentant d'une autorité plutôt avantageuse pour eux et d'autre part, leurs contacts constants avec le milieu étudiant et leur conscience étouffée des problèmes étudiants.

C'est votre droit, étudiants, de vous servir de ce moyen de lutte qu'est le journal étudiant. C'est votre droit de crier les injustices que vous subissez, puisque vous en avez la chance. C'est une force étudiante que d'avoir la possibilité d'exprimer ce que les autorités ont intérêt à tenir clos.

Il faut que vous preniez conscience que c'est un moyen d'action que vous possédez, que c'est important de se donner des moyens de résistance. Si vous ne vous en servez pas de votre journal, ce ne sont pas les autorités qui vous encouragerons à le faire.

Hélène Bilodeau
Sc. Hum. 11A.

À QUI APPARTIENT LE POUVOIR DE DÉCIDER POUR LES ÉTUDIANTS ?



Si je vous dis la vérité, vous ne me croirez pas.

En tout cas... croyez-moi, croyez-moi pas mais le pouvoir décisionnel, c'est nous autres, ETUDIANTS, qui l'avons. On "reste bête," hein? en apprenant ça? Dites-vous pas tout de suite "est pétée, celle-là", laissez-moi d'abord vous expliquer pourquoi je me permets de dire ça.

C'est parce que:

- Une assemblée générale est supposée réunir tous les étudiants du Cégep, ceux-ci sont supposés discuter sur des choses qui les intéressent, les concernent comme par exemple: les prêts et bourses, un débrayage et/ou tous problèmes qui touchent les étudiants de près. Ils expriment alors la décision, la position qu'ils veulent prendre en tant que groupe, que masse étudiante.

L'exécutif de l'Association étudiante a alors le rôle de porte-parole, de REPRESENTANT des étudiants du Cégep. Il doit veiller à

-représenter la position des étudiants du Cégep auprès des autres institutions du gouvernement, etc.

- faire tout ce qui est en son pouvoir pour appliquer la volonté des étudiants vis-à vis les problèmes internes dont ceux qui nous touchent le plus. Il doit veiller à

- représenter la position des étudiants du Cégep auprès autres institutions du gouvernement, etc.

- faire tout ce qui est en son pouvoir pour appliquer la volonté des étudiants vis-à-vis les problèmes internes dont ceux qui nous touchent le plus.

L'exécuteur a aussi le rôle et le DEVOIR d'informer et de sensibiliser les étudiants aux problèmes et questions qui sont susceptibles de les intéresser ou qui les concernent directement sans qu'ils le sachent.

Vous voyez bien c'est pas si bête que ça, les décisions, c'est à nous autres de les prendre. Si nous voulons peser dans le balance, exercer notre pouvoir de masse, c'est à nous, étudiants, de -premièrement: se rendre aux assemblées générales pour exprimer ce que l'on veut, prendre position et décider tous ensemble des moyens d'actions, s'il y a lieu. Et -deuxièment: tous participer à la vie (pas juste à la survie) étudiante et veiller à ce que la volonté de la masse étudiante soit respectée.

Prenons nos affaires en main sinon d'autres seront trop heureux de le faire à notre place.

Je nous dédie cette phrase célèbre du non moins célèbre Péloquin

"Vous êtes pas tannés de mourir, bande de caves".

France Veilleux
Sc. Hum. 2B

P.S. Si vous ne connaissez pas encore les membres de l'exécutif, un bon truc: intéressez-vous aux problèmes et à certaines(beaucoup) choses qui ne tournent pas rond au Collège, parlez-en avec les autres, avec tout le monde, vous pouvez même aller au local de l'Association (votre local) pour en jaser un peu. Vous verrez alors "O Miracle". Les membres de l'exécutif s'interesser aux problèmes en question.

P.P.S. Ca ne rate pas, pendant que je rédigeais cet article au salon, il en est venu trois différents, coup sur coup, à proximité. 3/5, c'est une bonne moyenne, qui dit mieux?)

L'INCOMPETENCE SYNDICALE DE L'A.G.E.C.T.

une association qui ne rend pas assez service à ses étudiants

Le verbiage qui suit est pour dénoncer, dans un premier temps, un phénomène irrégulier qui a vraiment trop duré. Si tu es d'accord avec moi, à savoir que l'état des choses à l'A.G.E.C.T. est anormal, cela impliquera que tu finiras de lire ce texte au complet (ouf).

Dans un deuxième temps, conscient du problème, l'on ne pourra nier nos responsabilités pour que la situation change. (Dans l'espoir que chacun est honnête avec lui-même).

Le problème est le suivant:
- La structure présente du syndicat étudiant qu'est l'A.G.E.C.T., est non-représentative et tend à donner tous les pouvoirs à l'exécutif.
- Le délégué de chaque concentration ne peut être représentatif, car il arrive sans avoir consulté ses étudiants.
- Le conseil général est bien trop loin des étudiants, il ne peut jouer son rôle d'aide et de défense des étudiants.

Es-tu d'accord? Si oui, on continue: A l'heure actuelle, les représentants arrivent au conseil général sans mandat des étudiants. Combien de représentants sont conscients des problèmes et de l'opinion des étudiants qui l'ont élu?

Bien sûr, il est facile pour moi de remettre la faute sur le dos des représentants de concentration, et il serait intéressant de se demander le pourquoi de l'incompétence actuelle du conseil général.

-- Est-ce que le C.G. est accessible pour les étudiants?

On a dit que ceux qui te représentent (encore là, 50% des étudiants ont voté) arrivent sans mandat, c'est-à-dire sans avoir consulté leurs électeurs et souvent sans avoir réfléchi sur les points à l'ordre du jour de la réunion. Donc, si un étudiant se pose une question, s'il est contre une proposition qui se discute ou/et surtout s'il subit une injustice, ses possibilités de recours sont très limitées; en deux mots, il ne saura pas quoi faire.

De toute façon, il est utopique de penser que dans la situation présente, les représentants puissent consulter le monde de leur concentration.

La représentativité des assemblées générales, elle aussi, est à remettre en question. Pensons-y 2 fois: Est-il possible de trouver un lieu qui, concrètement, pourrait loger 1,500 étudiants? En plus, la complexité des procédures est mêlée au "fockoyage" des micros, il en résulte qu'on entend rien à 100 pieds de la table des orateurs. L'utopie de croire que tous les étudiants(1,500) puissent y dire leur opinion est de la simple démagogie.

Beaucoup de gens aussi ne sont pas intéressés à laver leur linge sale en public. S'il y a un problème, pédagogique ou autre, dans la concentration, la solution la plus rapide n'est sûrement pas d'attendre la prochaine réunion du C.G., de déranger plein de monde pas impliqué directement et surtout de se lancer dans un débat (lire Bla-Bla) interminable.

Dans la forme actuelle, le C.G. ne joue pas son rôle d'éducateur, et tend à former des super-militants, au lieu de faire vivre une expérience syndicale à chacun des représentants.

Donc, la structure de l'A.G.E.C.T. est à repenser ou à enrichir, mais chose sûre, l'état actuel des choses est inacceptable. Un projet de conseil de département (formé du représentant de concentration et ceux de chacune des classes de celles-ci) sera proposé à la réunion du C.G., le 1er mars, et probablement en assemblée générale. Il y aura aussi une consultation populaire où tous seront invités à faire part de leurs commentaires.

MICHEL CROTEAU
coordonnateur général

SERVICES AUX ETUDIANTS, MON OEIL !

Avez-vous visité l'audio-visuel ces temps-ci? Magnifique, n'est-ce pas ces innombrables cassettes, magnétophones, téléviseurs? Ces appareils ont été achetés par le Cegep pour être à la disposition des étudiants. Or, chose curieuse, les préposés au service audio-visuel ne chantent pas la même chanson lorsqu'on a besoin de ces instruments. On se voit refuser l'accès de certains documents magnétoscopiques sous d'officieux prétextes:

"On n'a pas le temps de faire le visionnement, ça été décidé au début de l'année qu'on ne passait pas ces bandes-là".

Drôle de réponse quand on a devant soi trois appariteurs qui baillent aux corneilles, y aurait-il des documents trop-secret comme au pentagone? De plus, connaissez-vous le nombre de ces bandes indisponibles? Plus de trois cents! A quoi servent-elles alors? Pourquoi ont-elles été achetées et surtout à quel prix?

Beaucoup d'autres services aux étudiants servent par leur absence.

Ex: - Service de placement où on pourrait nommer la responsable, courant d'air.

- Service de prêts et bourses où la probabilité de tomber sur Mme Fortin est presqu'égale à celle du 6/36 de la loto perfecta.

Service: Fait de se mettre à la disposition de quelqu'un

(selon Larousse)

Placement étudiant
Prêt et bourse
audio-visuel

?
=

Services aux étudiants

Note de la direction du journal:
Veillez noter que l'audio-visuel n'est pas un service aux étudiants. On peut se demander à quel point les services aux étudiants sont connus et vraiment au service des étudiants. Cela devrait poser question aux personnes concernées...

Mario Daigle
Renée Guay
Sc. Pures II

LES LENDEMAINS DU C.E.G.E.P.

Les CEGEP ont vu le jour en 1967. Construit pour permettre une démocratisation de l'accès aux études universitaires et un mélange d'idées entre les élèves de sciences et techniques, les CEGEP n'ont pas apporté les résultats escomptés.

Une étude de Claude Esconde révèle que le CEGEP permet de reproduire les mêmes classes sociales et qu'il existe une nette séparation entre les sciences et les techniques. Si certaines matières sont données au général comme au professionnel, il n'en demeure pas moins qu'aucun mélange ne s'effectue, puisque les étudiants de techniques et de sciences suivent leurs cours avec des groupes différents.

Un fait pourtant est indéniable: ces mêmes étudiants ont plusieurs problèmes en commun. La possibilité de ne pas se trouver de travail à leur sortie est la principale. Nous pourrions penser que ceci pourrait amener une certaine remise en question du système économique. Et pourtant, c'est plutôt le contraire qui se produit. Une enquête effectuée par Radio-Canada apporte la conclusion suivante: Un état de conservatisme s'abat sur les CEGEP du Québec.

La plupart des infirmières ne se trouveront pas d'emplois au Québec et plusieurs avocats subiront le même sort. Ce n'est ici que deux secteurs particuliers, me direz-vous. Sûrement pas. Ces faits se reproduisent dans toutes les branches à des degrés différents. Le "Qui s'instruit, s'enrichit" des années 60, a perdu de sa valeur. Serait-ce que l'éducation n'est pas la panoplie contre le chômage, roi et maître parmi les moins de 25 ans?

Alors, quel est le remède à tous ces maux (chômage, inflation) qui nous travaillent? A cette réponse, les communistes répondraient qu'il faut une révolution, Mr. Trudeau répliquerait qu'il n'y a "aucune crise économique" et Mr. Garneau (futur chef libéral) ajouterait qu'il faut redonner le Québec aux américains via l'entreprise privée et la "dénationalisation" de toutes industrie au Québec.

Mais, qu'avez-vous à répondre, étudiant de CEGEP, futur membre actif de notre société? Le Parti Québécois aurait-il combler vos aspirations avec la promesse d'un poste élevé dans notre belle langue?

A cet instant, une voix me donne sa version: voté à la majorité par la plus grosse assemblée du Collège de Thetford-Mines. Les 1,500 étudiants présents à cette assemblée viennent de voter "oui" à cette proposition. "Etant donné que nous serons les futurs bénificiaires de ce régime, nous acceptons ses avantages et ses inconvénients sans prendre en considération les plaintes de ceux qui veulent améliorer le sort des travailleurs exploités." En serait-on rendu là?

Denis Roy

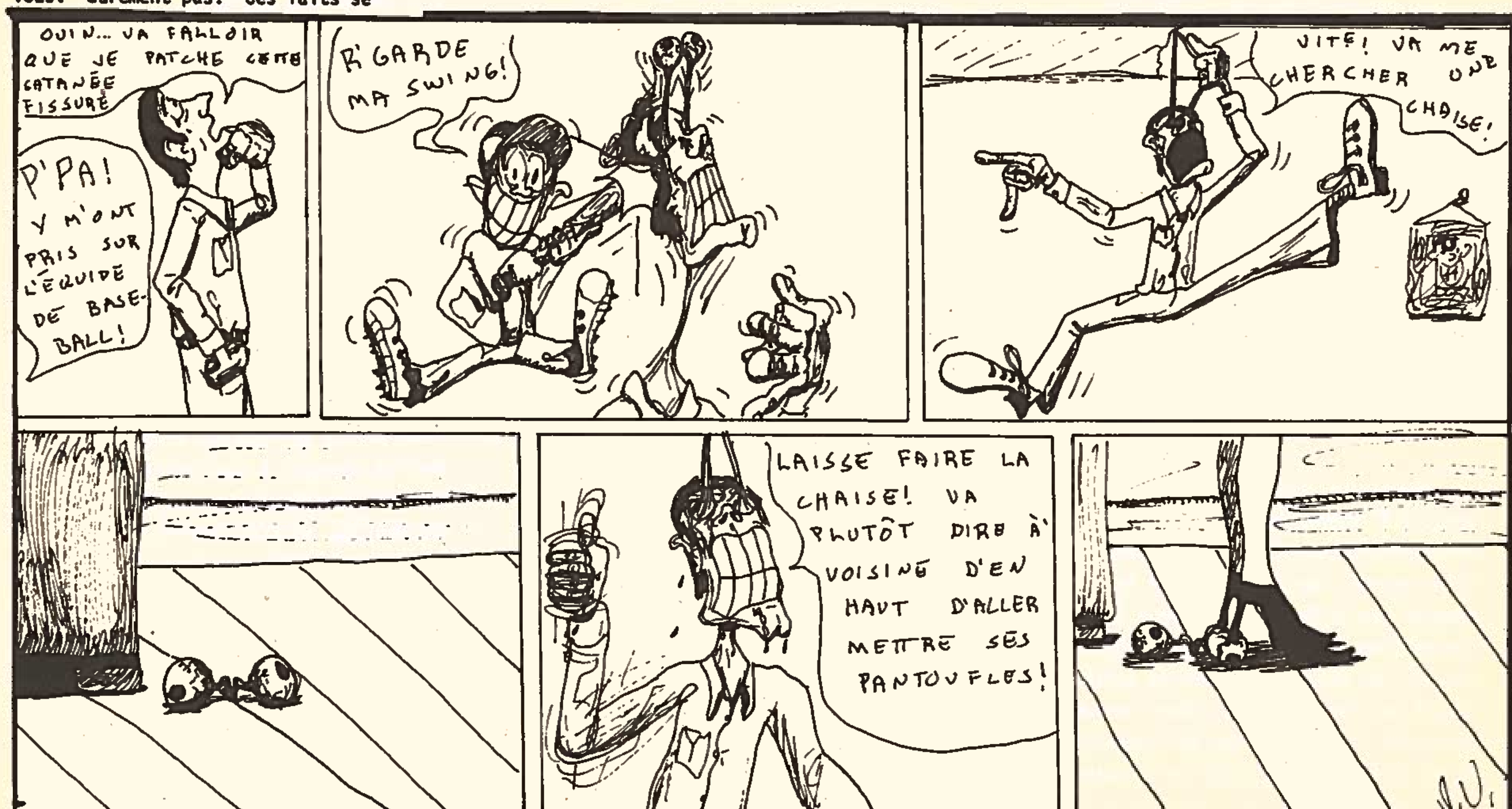
Livre blanc sur l'enseignement collégial

A peu près tout le monde a entendu parlé du Livre Vert sur l'enseignement primaire et secondaire. Une consultation s'est faite à la grandeur de la province. Dans cette même lignée, un Livre Blanc sur l'enseignement collégial paraîtra. Cependant un livre blanc n'est pas consultatif. Ainsi pour nous étudiants il sera impossible d'y changer quelque chose. Mais voilà que dernièrement, probablement volontairement il y a eu quelques fuites. Les syndicats des professeurs ont déjà commencé à étudier le tout. Pourquoi donc les étudiants qui sont les premiers concernés ne feraient pas la même chose? Un premier coup d'oeil nous laisse songeur. Il nous semble donc encore plus important de faire quelque chose et cela sans tarder.

Notre situation actuelle comme étudiant n'est pas sans nous poser question. Un projet de changement est en marche. Il devrait nous intéresser.

Nous autres au Ma3p on a envie de faire quelque chose. Viens faire un tour au 4052. On a déjà de l'information et on a besoin de tes idées et de ta participation.

Jean Hughes
Lucie Nadeau
MA3P



LE PHARISIEN ET LE PUBLICAIN

(version 1978)

Prière du gars de Sc. Pures:

Merci mon Dieu
pour cette intelligence
qui m'a permis d'être
un étudiant de Sc. Pures

Merci mon Dieu
de m'avoir fait plus travaillant
que cet étudiant de Sc. Humaines
qui ne pense qu'à la révolution et à la haine.

Merci mon Dieu
de me donner la possibilité
d'aider la société
et non de vouloir la changer
comme l'étudiant de Sc. Humaines que je prend en pitié.

Merci mon Dieu
qui me permettez
d'avoir des cours si utiles
comme la chimie et la physique
qui sont tellement supérieures
à la géographie, la musique.

Enfin Seigneur
je vous remercie
pour la journée
que vous faites si remplie
et je vous prie
en dernier ressort
d'aider l'étudiant de Sc. Humaines
à devenir comme moi
un étudiant sage et docile
qui pourra être modelé
à la faveur de la société.

Prière du gars de Sc. Humaines:
Seigneur, prends pitié de moi
Car je ne suis qu'en sciences humaines
Je sais que je ne fais pas ce que je dois
Et que je te fais de la peine.

Avec mes dix cours par semaine
Auxquels j'assiste avec peine
Je pourrais faire au moins des maths
Mais c'est déjà en masse.

Donne-moi au moins la force d'assister
A mon cours de révolution
De révolte et de manifestation
Entre une "puff" et deux gorgées.

Je sais que la paresse et l'oisiveté
Sont de graves défauts et que j'en suis affligé
Donne-moi au moins le courage
De finir ce papier et d'aller le porter.

Fais que, dans ma marche sans but vers le salon
Je ne rencontre pas un gars de sciences pures
Car je ne suis même pas digne de
De "dézipper" l'étui de sa calculatrice.
Dans ta bonté infinie
Et comme je ne peux descendre plus bas
Donne-moi au moins le génie
D'additionner deux et trois.

Denis Roy, sc,humaines IIA
Jean Vaillancourt, Sc.Pures II



LE DROIT À L'OPINION

Si souvent, nous sommes confrontés à des gens qui n'ont pas la même opinion que nous. Dans ces situations certains se fâchent, d'autres essaient de nous persuader que ce sont eux qui ont raison et que nous avons tort de penser ceci ou cela... Il ne s'agit pas de savoir qui dit vrai et qui dit faux mais plutôt de reconnaître qu'une personne peut avoir raison autant qu'une autre. Le slogan "tout le monde le fait, fais-le donc" sera-t-il élargi et devenir "tout le monde le pense, pense-le donc"?

Dernièrement, certaines personnes du Collège (j'étais présente) participaient activement à la cause de Gervais Lessard: on croyait à quelque chose; d;autres n'y croyaient pas, d'autres ne savaient rien. Ce sur quoi je ne suis pas d'accord, c'est que certains ont essayé de convaincre les étudiants non-participants (ceux qui savaient le pourquoi de leur non-participation comme ceux qui ne le savaient pas) de se joindre aux manifestants. Ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres... les élections approchent.

Il n'y a pas qu'au Cégep, que ce phénomène se produit, bien au contraire. La société entière y fait face tous les jours. Les mass-média, diffusent à journée longue, informations et publicité. Par ce moyen, on essaie de nous embobiner et souvent on réussit. Souvent, on entend dire que les politiciens sont rusés et qu'ils savent quels arguments apporter pour avoir l'accord des militants, c'est bien vrai. C'est inouï de voir à quel point les mots peuvent avoir de l'effet... Un de mes profs disait Il faut avant tout, savoir qui dit une chose, ainsi connaître ses intérêts, après faire un choix, prendre une décision. Je pense que c'est une phrase très sage, elle m'a beaucoup fait réfléchir. Je suis certaine qu'elle en fera réfléchir beaucoup.

Louise Cormier

LA POLITIQUE DE L'AMIANTE, POUR QUI ?

Mon grand-père travaillait dans les mines. Mon père travaillait dans les mines. Moé, chu au Cégep, je pense pas que je vais me ramasser là, mais je connais du monde, mes anciens chums, qui, eux autres, vont y passer leur vie. Je regarde ça pis maudit, je comprends pas. Ca fait des années qu'on travaille dans ces mines-là pis tout ce qui nous reste, c'est un père qui a de la misère à souffler pis un beau paysage de montagnes grises.

Y'a pas longtemps, le ministre y est venu dans notre coin pour nous dire que ça allait changer. J'étais content, je pouvais dormir en paix, la conscience tranquille, on s'occupait de nous autres.

J'étais ben content mais je me faisais pas d'illusions. L'amiante, c'est important pour moi, j'ai un mot à dire là-dedans. Je veux ben que ça change mais je me demande qui c'est qui va en profiter de d'ça? Mon père là-dedans, qu'est-ce que ça va y donner? J'en ai des chums qui travaillent là, mais tous les autres qui en ont pas de job, ça vas-tu leur en donner? Non je le dis et je le redis, c'est bèn que trop important pour pas que je m'en occupe.



P.S. Nous autres aussi, on se pose des questions et on trouve cela important. Mais l'on croit que plus on sera nombreux à essayer de trouver des réponses, plus y aura de chances qu'on fasses quelque chose.

Viens faire un tour au 4052
Lucie Nadeau
Jean Hughes



QUEL EST CET ANIMAL?
SI VOUS ÊTES EN Sc PURES C'EST UN CYRANOGLAPIVORUS
SI VOUS ÊTES EN Sc HUMAINES C'EST UNE BIBITE

POSITION DU MA3P SUR L'AFFAIRE GERVAIS LESSARD

Suite à la manifestation du 2 février et suite à la remise de la sentence de Gervais Lessard au 9 mars, nous poursuivons donc notre appui à Gervais Lessard.

On veut faire de Gervais Lessard un exemple pour la population ouvrière. On veut leur montrer que c'est dangereux de se prendre en main. La menace d'une sentence exemplaire à Gervais Lessard est une attaque directe au mouvement syndicale grandissant. On veut faire un procès anti-ouvrier avec la cause de Gervais Lessard.

Aussi,

- Parce que la culpabilité de Gervais Lessard n'a pas été prouvée,
- Parce qu'il n'est coupable de rien sinon d'avoir voulu prendre en main les intérêts de ses confrères en devenant chef syndical.

Nous considérons que Gervais Lessard est non-coupable et nous demandons son acquittement. De plus, nous appuyons le débrayage du 9 mars et nous serons présents pour dénoncer l'injustice qui pèse sur Gervais Lessard.

MA3P
(Mouvement d'action politique parti-pris)
7 mars 1978

La répression au cegep du Vieux-Montréal

Mercredi le 22 février, les étudiants du Cégep "Vieux-Montréal décidaient d'occuper les bureaux de l'Administration. Ceci suite à une décision du Conseil d'Administration de fermer le Pavillon Marie-Victoria. Ceci aurait nécessairement occasionné la non acceptation de trois-cents étudiants pour l'an prochain. C'est à la suite d'une assemblée générale des étudiants que la décision de l'occupation fut prise.

Cependant, pour mettre un peu de vie dans l'affaire, le directeur général du Cégep en question a décidé d'avoir recours aux services de l'escouade tactique (anti-émeute).

Pour l'avoir secouru, en effet, on peut dire qu'elle n'a pas manqué son coup. Par suite du refus des étudiants de quitter les lieux occupés, les "boeufs", et ici le mot est bien à propos, ont décidé, comme on disperse un troupeau de vaches, de "foncer" dans la population étudiantes. Ils les ont même poursuivi jusqu'à trois coins de rue plus loin.

Résultats de tout ceci, on retrouve des étudiants hospitalisés, d'autres, au poste de police...

Par suite de ceci, est convoquée une réunion du Conseil régionnal, d'urgence, et c'est là qu'est voté la décision de procéder à une occupation des bureaux administratifs par les Cegep de la région de Montréal et certains de l'Estrie. Ceci se fait mardi le 28 février 1978.

C'est jeudi, le 2 mars, que les étudiants se montreront solidaires par une marche dans les rues de Montréal où plusieurs Cegep, de la province apporteront leur appui aux étudiants du Vieux Montréal. La marche débute au Carré St-Louis et se rend jusqu'au Bureau de René Lévesque.

Je me sens dans le devoir de dénoncer une telle répression policière.

Où s'en va donc la justice et pour qui est-elle donc? Pour avoir voulu se défendre des étudiants se trouvent maltraités. Pour avoir voulu survivre, ils se retrouvent étouffés.

Une pareille situation aurait pu nous arriver à nous, étudiants de Thetford,

La répression se faisant de plus en plus grande, ce n'est pas le temps de lâcher prise. Soyons solidaires, sinon, nous nous effronderont royalement.

Hélène Bilodeau
Sc. HUM. II A



RÉVOLUTIONNAIRES DE SALON

Lors de la dernière assemblée générale, les étudiants du Collège de Thetford Mines ont voté pour un débrayage. Cette action aurait lieu le 2 février 1978 pour appuyer Gervais Lessard.

Les étudiants ont démontré qu'ils étaient prêts à prendre des décisions valables. Pour ce qui s'agit de les exécutés, c'est une autre histoire!

Il y eut effectivement un débrayage jeudi, mais on ne se souvenait plus du mot d'ordre lancé quelques jours auparavant. Les étudiants ont la mémoire courte! Il est vrai que dehors, le temps n'était pas propice à une ballade à pied (un mille). Pourtant, quelques uns l'ont fait. Ces quelques uns, on les félicite. Pour ce qui est des autres, ces "révolutionnaires de salon", ceux qui crie à l'injustice et qui ne font rien, je me demande s'ils sont intéressés à se sortir du "trou".

Est-ce possible de changer une situation sans agir? Il est peu probable. Les Québécois ont la réputation d'être "chialeux" mais de rester bien au chaud dans leur foyer quand il faut agir. Il faudrait remédier à cette situation et sortir de notre coquille pour enfin nous sortir de situations souvent difficiles dans laquelle nous nous trouvons. Il ne s'agit pas de sortir les armes mais lorsqu'il faut donner son appui à la vérité, il ne faut surtout pas hésiter.

Richard Lavertu
Sc. Hum. 1B

INJUSTICE

Il existe une certaine forme de conditionnement dans le Collège qui est vraiment une injustice flagrante. L'histoire que je vais vous raconter n'est qu'un seul cas parmi de nombreux qui ne sont pas dévoilés dans le Collège.

Un vendredi matin a 8;30 hrs, des gars d'Electro vont faire un examen. Un des gars fume une cigarette pendant l'examen et une fois celui-ci terminée,il sort de la classe. Le vendredi suivant, les élèves recevaient leurs résultats quand soudain l'~~élève~~ en question reçoit son examen avec une perte de 25% de ses points parce qu'il avait fumer. Moi, je voudrais bien savoir ce que le proffesseur en question veut prouver mais moi je trouve ça complètement ridicule de faire des choses semblables quand lui-même boit son café pendant les cours. Probablement que je m'attire des bosses en écrivant ceçi mais il est dans mon devoir, non pas d'étudiant, mais D'ETRE HUMAIN de dévoiler cette injustice pour que ça change. Ceci, pour que les étudiants se prennent en main et arrêtent de penser à leur petit nombril et pensent à s'entraider car seuls, nous ne sommes pas grand-chose surtout lorsque nous dormons.

Charles Lachance
Pour quelques gars d'électro.

J'ETAIS, JE SUIS JE SERAI

J'ai écrit cet article suite à la manifestation du 1º février pour la libération de Gervais Lessard. Une trentaine d'étudiants ont érigé une ligne de piquetage aux principales entrées des étudiants. Je ne sais pas si la conscience du monde existe mais je sais par contre que lorsqu'une assemblée générale d'un syndicat décide de faire une ligne de piquetage et de débrayer, ceux et celles qui osent défoncer cette ligne, on les appelle des "scabs" et ce n'est sûrement pas un mot flatteur. Je ne dis pas si c'était l'Exécutif de l'Association des étudiants qui avait lancé le mot d'ordre, on aurait pu réagir différemment parce que c'est seulement une gang. Mais ce n'est pas cela du tout, c'est l'assemblée générale des étudiants du Cegep de Thetford Mines qui avait décidé du geste que les étudiants ont posé. Je peux bien croire qu'on a pas de respect pour

Suite p. 11

UN INSTANT

La vie, c'est quand tu te promènes
sur la plage pis que tu te rends compte
qu'il te reste juste l'estomac et le cul,
pis que tu "watch" le fesses de femmes.
L'estomac pour consommer la publicité,
pis l'cul pour prendre ta "butte" le soir.

Ton cerveau, ton coeur, ton esprit
sont endormis par une grosse machine:
" La Société Du Capital".
La société, organe congestionnant et décongestionnant.
La société, organe opprimant et évoluant.
A-t'on le droit de choisir la société de nos enfants?

La vie, c'est quand tu rentres du travail,
tu bouffes le repas de ta femme,
tu t'éfoires devant la télévision.
La télévision, organe conditionnant du système.
Conditionnant ta façon de penser, d'agir
tes désirs de pouvour et ta souf de sexe.
Pourquoi l'information est-elle contrôlée?

La vie, c'est quand tu marches dans la rue
pis que tu arrêtes à la première taverne.
Lieu où tu saôules tes problèmes,
Lieu où tu espères trouver la solution.
La solution politique, économique et social.
Est-ce dans les tavernes qu'il faut régler les problèmes du monde?

La vie, c'est quand tu t'assieds dans une salle
pour entendre des belles phrases, des poèmes
qui semblent simuler que la vie est belle.
Des poème qui ne reflètent guère la vie de travailleur.
Pourquoi faire de l'art pour l'art?
De la menuiserie pour le menuisier?
De l'administration pour l'adminustrateur?
Sommes-nous des hommes ou des spécialistes?

La vie, c'est quand tu marches seul
pis que tu te rens compte
qu'il te reste que l'estomac et le cul.
L'estomac pour la consommation
et le cul pour le sexe.

Est-cela la vie?

Donne-toi une identité...

MERCI POUR TOUT CELA

Mario Morin.



Les Roses et Les Bleus



Depuis toujours, on associe le rose à la douceur, à la frivolité, à la délicatesse; on l'attribue aux petites filles. Le bleu, lui, couleur du sérieux, de la sévérité, représente la gent masculine. Pourquoi toujours alimenter ce vieux mythe? Notre comportement quotidien n'est-il pas continuellement influencé par le conditionnement de la petite enfance?

__A l'école et dans la rue__

On a imposé une programmation sexiste aux rôles et aux tâches que chacun a à jouer à l'intérieur de la société. On en arrive, par ce conditionnement perpétué, à une déviation des goûts et des intérêts propres à chaque individu. De là, l'explication de la forte concentration masculine dans les techniques d'électronique, de mécanique, de minéralurgie et sciences pures. En découle aussi le fait que l'on retrouve en technique de secrétariat, infirmière et éducation spécialisée, une fréquentation majoritairement féminine. Dans la rue comme ailleurs, nous entretenons ce conditionnement âgé mais actuel: en faisant de pouce, dans les discothèques et, bien d'autres situations de ce genre servent de renforcement.

__Au travail__

La plus grosse gomme qu'on fait avaler aux femmes, et surtout dans les milieux industriels, est " qu'elles soient moins productives que les hommes, donc, doivent être moins payées".

"... les femmes continuent d'être payées au-dessus du minimum garanti de leur catégorie officielle. Mais juste au-dessus. Elles n'ont droit qu'aux augmentations des commissions paritaires... La progression des salaires masculins est plus normale... Peu à peu, l'écart se creuse...Le patron a soutenu que c'était normal qu'il n'augmente que les hommes parce que "les femmes s'absentent si souvent".

Fête internationale des femmes, manuel du 8 mars.

Ce n'est là qu'un seul des multiples cas qui existent dans les sociétés "capitalistes". Dans ces dites sociétés, il est également difficile pour les femmes d'accéder au milieu du travail étant donné les congés et prestations de maternité qui sont inadéquates. Le Québec est l'une des seules provinces avec l'Ile du Prince Edouard et Terre-Neuve à n'avoir en 1977 aucune législation sur la protection de la maternité. De cette façon, une femme n'ayant pas au moins un an d'ancienneté se voit menacé d'un congé de maternité non-payé ou d'une perte de son emploi. Elle est pour ainsi dire, prisonnière de l'assurance-chômage. L'indépendance économique, sociale donc psychologique de la femme, entraînerait automatiquement, à long terme, la chute des préjugés et conditionnements sociaux qui existent à l'heure actuelle. C'est pourquoi il est primordial de lutter d'avantage en faveur des garderies en milieu de travail. Ce plus grand contact social de la femme lui permettrait d'élargir ses horizons, d'élever son niveau de conscience politique et de lui faire découvrir ce qu'elle est vraiment et non pas ce qu'on veut qu'elle soit.

__Femme, objet sexuel__

"Sois belle et tais-toi". Voilà une réalité qui se vit quotidiennement sous bien des formes. On la retrouve à la maison, au travail, dans la rue et surtout dans la publicité. Combien de fois se sert-on de la femme à des fins de rentabilité? Nous devons lutter contre la publicité qui ne sert qu'à perpétuer les conditionnements sociaux actuels. Il est d'autre part évident que ce n'est pas dans une société capitaliste que l'on arrivera à tuer les effets de la publicité sur la société puisque c'est sur l'aspect rentabilité que repose notre système.

A travers l'oppression de la femme, nous voyons deux luttes distinctes et parallèles à mener: d'une part, celle contre l'oppression de la femme et de l'homme, c'est-à-dire le conditionnement du rôle des sexes et d'autre part, la lutte des classes (une femme libre ne peut vivre que dans une société libre). Mais peut-être la première est-elle provoquée par un conditionnement qui englobe l'existence d'un sexe comme de l'autre. Alors nous croyons que dans notre lutte, il s'agirait de s'appuyer, autant les femmes que les hommes, par la revendication de nos droits en tant qu'être humain pour une plus grande libération.

Patricia Doyon
Sylvie Plante
Hélène Bilodeau

(article du MASP écrit en 1976-77)

L'équipe de votre journal

Coordonnateur Général
Maurice Cloutier

Responsable de la mise en page
Marie-France Morin

Secrétaire - trésorière
Hélène Pomerleau

Membres:
Hélène Bilodeau
Richard Lavertu
J.-Roch Grondin
Simon Fradette
Louise Cormier
Jacques Leblond
Alain St-Onge
France Veilleux
Michel Croteau

LOCAL → 4052

LETTRES OUVERTES (suite)

Lettre ouverte (suite)

des siennes et exploite les filles sans même demander leur avis. Je me souviens, il n'y a pas si longtemps (voilà 2 ans), que ce même Mr. a voulu faire venir les filles à l'école le samedi parce qu'apparemment, les filles avaient trop de retard sur le programme et, n'eut été de l'intervention du syndicat des professeurs, les filles auraient été obligés de venir. Je me souviens également d'un certain temps où les filles qui mâchaient de la gomme ou encore les filles qui n'étaient pas habillées au goût de ce Mr., voyaient leurs chances de réussir leur cours devenir très mince.

Je pense que cette situation doit cesser un jour et j'espère que ce jour sera bientôt et que ce Mr. retournera dans le milieu privé, c'est-à-dire d'où il vient (Quirion Business High School).

Sincerely yours
Guy Routhier

Thetford-Mines
23/02/78

De l'association étudiante
à
Robert Lortie

Monsieur,

Suite à l'assemblée générale des étudiants tenue le 30 janvier, une résolution a été prise à l'unanimité des étudiants présents à savoir que: L'association des étudiants fasse des pressions sur la cafétéria pour que celle-ci change de compagnie de lait et que dorénavant, elle emploie la compagnie de lait Royala au lieu de Pépite D'or dans la fabrication de ses repas ainsi que dans la vente de tous ses produits laitiers.

Suite à la rencontre que nous avons eu à ce sujet, vous m'avez fait savoir qu'il n'était pas question pour l'instant que la cafétéria observe cette requête pour les motifs suivants:

- A savoir que si la compagnie Royala réussissait à survivre et que la cafétéria du CEGEP employait celle-ci, il serait possible que Pépite D'or soit dans l'obligation de mettre à pied certains de leurs travailleurs et que, parmi ceux-ci pourrait se trouver des pères d'étudiants du Collège.
- Vous avez également dit que c'était dans la politique de la cafétéria d'encourager les gens de la région et qu'étant donné que la compagnie Royala n'étais pas de la région, vous n'aviez pas l'intention d'engager Mr. Gervais Lessard.

Nous trouvons vos prétextes bien puérils et nous croyons que ce n'est pas votre rôle de faire des projections pour les années à venir en ce qui concerne la compagnie Pépite D'or et que c'est même farfelu comme prétextes.

Nous croyons également qu'étant donné que dans la politique de la cafétéria, ce sont les étudiants qui font la gestion et que gestion implique décision, nous pensons aussi que lorsque ceux-ci disent "on change de compagnie de lait", ce n'est pas votre rôle d'aller à l'encontre de cette décision. Il y a à nos yeux une grande distinction entre les politiques de la cafétéria et vos politiques. Egalement, à propos du second prétexte, est-ce qu'on peut considérer le propriétaire de la laiterie Pépite D'or comme étant une personne de la région? Nous, on ne croit pas qu'une personne qui habite dans la région depuis 60 ans et qui n'a jamais appris un mot de français, puisse être considére comme une personne oeuvrant pour le milieu ouvrier. Quand à son lait, celui-ci provient de la Fédération des Producteurs Laitiers du Québec, c'est-à-dire de Montréal, et la participation des fermiers de la région est minime. La majorité de la production des fermiers de la région va à la coopérative laitière de Granby.

Parlons maintenant de la compagnie Royala. Elle appartient à Mr. Roy de St-Joseph, c'est vrai que St-Joseph ne fait pas partie de la région immédiate de Thetford-Mines, mais c'est quand même plus près que Montréal. Il est à noter également que Mr. Roy est un canadien-français dans ce qu'il y a de plus pur, et est père de 12 enfants. Ce qui semble à nos yeux beaucoup plus justifiable qu'un millionnaire anglais.

Nous tenons également par la présente à vous souligner, (par suite de la lettre) que dans la lettre que Mr. Gervais Lessard vous a envoyé, il vous demandait, non pas tout le contrat pour ce qui a trait au lait, mais (qui vous demandait) seulement que ses produits apparaissent à la cafétéria et que les étudiants puissent choisir le lait qui leur plait.

A notre point de vue, vous allez à l'encontre du droit sacré de la libre concurrence et nous vous demandons de rectifier vos positions et ce, au plus grand bénéfice des étudiants. De même, nous vous prions d'accéder à notre requête dans les plus brefs délais, sans quoi l'association générale des étudiants de Thetford-Mines verra à ce que des mesures soient prises en ce sens.

Bien à vous,

Guy Routhier

J'étais, je suis je serai...

suite de P. 9

nous en tant que personne mais "calice", là je ne suis réellement pas d'accord que nous n'en ayons pas en tant que groupe ou syndicat. On peut bien se crisser du monde mais de là à se crisser de nous autres même ça ne fonctionne pas du tout. Je pense qu'il faut s'arrêter de sortir des grands principes et d'être philosophique et mettre un peu de pratique dans tous ces beaux principes que l'on apprend. Etre un scab est ce qu'il y a de plus déshonorant dans notre société parce que c'est s'abaisser et se mettre à genoux devant le système et l'on peut facilement imaginer ce qui va arriver plus tard.

Donc, j'espere que s'il y a d'autres manifestations et que c'est ton assembleé générale qui l'a decidé et que tu n'y participes pas, qu'au moins tu ne fasses pas le scab en défonçant les lignes de piquetage qui vont être dresseés.

Guy Routhier

MANIFESTE DU GLOBULE ROUGE

Le journal étudiant du Collège de Thetford se veut et devra être:
-- Un moyen d'expression qui s'adresse à tous les étudiants.
-- Un moyen servant à informer les étudiants de leurs droits en rapport avec les structures pédagogiques et administratives.
-- Un organe d'information qui tien compte du contexte social; un moyen de sensibiliser les étudiants aux réalités qu'ils affrontent ou subissent quotidiennement.
-- Un moyen visant à informer les étudiants quant à leurs possibilités d'action et à appuyer les luttes étudiantes.

ORIENTATION

-- Le Globule Rouge accorde son appui au Conseil Général en tant que groupe. (Le Conseil Général est formé d'étudiants représentant les différentes concentrations ou secteurs, des étudiants représentant des mouvements et des étudiants qui siègent sur la Commission Pédagogique et le Conseil d'Administration.)
-- Le Globule Rouge prend position en faveur des étudiants en tant que groupe, c'est à dire qu'il reflète les opinions et les intérêts de la masse étudiante.

FONTIONNEMENT ET STRUCTURES

-- C'est l'assemblée générale des étudiants qui a le dernier mots en ce qui concerne la part du budget accordé au journal étudiant. Il est entendu que le journal fonctionne à même les fonds versés par l'AGECT. Toutefois, le journal est administré de façon totalement autonome et en fait, aucune ingérence extérieure venant de l'AGECT ou de toute autre individu ou groupe ne sera tolérée.
-- Dans toutes les décisions importantes qui se prennent au niveau du journal, c'est l'assemblée générale des membres du journal qui est maîtresse. Le quorum sera de 50% 1.
-- Le journal préfère ne pas s'attacher les services d'une personne ressource de façon permanente mais se réserve la possibilité de faire appel à certaines personnes afin de l'aider à résoudre des difficultés techniques telles les fautes de français.
-- Un coordonnateur général au journal s'occupera de la plannification générale du fonctionnement.
-- Un responsable de la mise en page s'occupera de la planification de cette tâche.
-- Un trésorier veillera à ce que les livres soient à jour et à faire le rapport financier de l'année. De plus, il préparera les prévisions budgétaires pour l'année suivante.
-- Le Conseil Général fournira au Globule Rouge une liste de priorités pour l'information.
-- Tous les articles doivent passer à l'assemblée générale des membres du journal.
-- Pour être refusé, un article doit être rejeté par la majorité des membres du journal. Pas d'abstention sur le vote.
-- L'assemblée générale des membres du journal se base sur les critères suivants pour accepter un article:
1 L'intérêt du sujet traité pour les lecteurs.
2 La qualité des articles tant au niveau littéraire que de la cohérence des idées exprimées.
3 Le contenu peut véhiculé un message mais ne doit pas être en contradiction avec les orientations du journal.
(Voir orientations)
-- Pour les articles de qualité que l'assemblée des membres du journal pourrait rejeter à cause du fond ou des idées, le journal se réserve une section "Opinion du lecteur".
-- Tous les articles doivent être signés et le ou les auteurs en sont responsables.
-- Les articles provenant de d'autres personnes que les étudiants à l'intérieur du Collège seront refusés.
-- Les articles provenant de l'extérieur du Collège et susceptibles d'intéresser les étudiants du Cegep pourront être acceptés par l'assemblée générale des membres du journal et jugés selon les critères de sélection de la charte du Globule Rouge.
-- A chaque début d'avril, le trésorier, le coordinateur général et le responsable de la mise en page seront renouvelés par des membres qui seront au Collège l'année suivante.
-- Le journal étudiant fera, à la fin de chaque année scolaire, une autocritique du travail fait pendant l'année.

UNE CERTAINE INJUSTICE

Au Cégep, il y a différents services aux étudiants, tant au sport qu'au culturel. Ces services sont dans le but d'aider l'étudiant à retrouver tous ses besoins. Les services sont faits de tel sorte que tous peuvent en bénéficier.

Tous... peut-être dans certaines catégories de service mais pour le service des résidences, c'est une autre chose.

La devise de ce service est premier arrivé, premier servi et les anciens habitants ont la priorité. C'est du beau! On n'a pas tous la chance de venir de la région pour arriver les premiers. L'étudiant de Chicoutimi ou de Montréal n'a que la journée d'inscription et de son choix de cours pour venir au Cégep. Là, on lui offre trois choix d'habitations: le loyer (s'il ne prends pas les suivants), la chambre privée et les résidences du Cégep. Ceci se fait à la fin de la deuxième session. Un problème se pose pour les résidences: la demande des anciens est faites au début de la deuxième session.

Il serait plus simple de rassembler toutes les demandes et que la personne habitant une région éloignée ait la priorité. Que les premières années aient priorité parce que l'étudiant de deuxième et troisième est dans de meilleures dispositions pour se dénicher un logement.

Richard Lavertu Sc. Hum. 1B

L'équipe du Journal remercie tous ceux Qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce journal...
Merci à ceux qui ont écrit, à ceux qui ont fait de la mise en page, à ceux qui nous ont servi de support moral...
un merci spécial à la classe de secrétariat de 1ère année qui a dactylographié les articles.
C'est ensemble que nous pourrons bâtir.

